

## Études littéraires africaines

EL NAGGARE (Maroua), *Traces d'enfance : analyse littéraire de trois recueils francophones de récits d'enfance*. München : AVM éditions [Akademische Verlagsgemeinschaft München], 2015, XI-373 p – ISBN 978-3-95477-049-6



Merveilles Léoncia Mouloungui

Numéro 45, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1051635ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1051635ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mouloungui, M. L. (2018). Compte rendu de [EL NAGGARE (Maroua), *Traces d'enfance : analyse littéraire de trois recueils francophones de récits d'enfance*. München : AVM éditions [Akademische Verlagsgemeinschaft München], 2015, XI-373 p – ISBN 978-3-95477-049-6]. *Études littéraires africaines*, (45), 235–237. <https://doi.org/10.7202/1051635ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

science diasporique à travers la mémoire de « l'Atlantique noir » et soulignent l'abjection dont ce souvenir est porteur. Heather Smyth, pour sa part, examine la diaspora et la coalition africaine, les écrits multiraciaux et l'activisme des arts au Canada. Alix Pierre décode la représentation des croyances spirituelles africaines dans l'installation « La chambre pensante » (« The Thinking Room ») de Renée Stout. Jennifer M. Wilks se penche sur l'œuvre de l'écrivain Percival Everett : *Erasure and I Am Not Sidney Poitier*.

Alternant essais théoriques et études de cas, selon des approches méthodologiques variées, ce recueil explore avec maîtrise les concepts fluctuants de race et de diaspora, et analyse la négociation des identités au-delà des différences. Il s'agit là d'une publication notable sur le sujet, qui intéressera les chercheurs et les étudiants en littérature, et en sciences humaines en général.

■ Thérèse DE RAEDT

EL NAGGARE (MAROUA), *TRACES D'ENFANCE : ANALYSE LITTÉRAIRE DE TROIS RECUEILS FRANCOPHONES DE RÉCITS D'ENFANCE*. MÜNCHEN : AVM ÉDITIONS [AKADEMISCHE VERLAGSGEMEINSCHAFT MÜNCHEN], 2015, XI-373 P – ISBN 978-3-95477-049-6.

Cet ouvrage est la version publiée d'une thèse réalisée en cotutelle avec l'Université Mohammed V à Rabat et l'Université de Bayreuth. Son but est d'analyser les enjeux éditoriaux, thématiques et esthétiques du récit d'enfance. L'analyse porte sur trois recueils : *Une enfance d'ailleurs* (1993), dont les textes ont été recueillis par Nancy Huston et Leïla Sebbar, *Une enfance outremer* (2001), à l'initiative de Leïla Sebbar également, et *Enfances : neuf écrivains racontent ou réinventent un souvenir d'enfance* (2008), « nouvelles recueillies et présentées » par Alain Mabanckou. L'auteure se propose d'étudier en quatre étapes la poétique textuelle du récit d'enfance sous la forme spécifique du recueil, et recourt pour ce faire à une approche thématique.

La première partie, « Théories et méthodes », fait référence à plusieurs critiques tels que Denise Escarpit, Bruno Curatolo, Jean Phillip Mireaux, ou encore Roland Barthes pour saisir ce qu'est le récit en général et le récit d'enfance en particulier. Il en ressort que le récit d'enfance, sous ses deux formes longue (roman) et brève (nouvelles présentées en recueil), relève à la fois de l'(auto)biographie et de la fiction. Pour définir le recueil, l'auteure part de ce qu'était l'*exemplarum* au Moyen Âge, et aboutit à une définition proche de celle de Michel Butor (p. 26), en insistant à la fois sur la

singularité des textes et, à l'inverse, sur les enjeux de leur réunion, ce qui implique que la lecture du recueil peut se faire linéairement ou pas. Enfin, cette partie se termine par une présentation du corpus à partir des motivations de publication, de la posture des auteurs et des publics visés. Le recueil, qui est généralement le résultat d'une commande éditoriale ou d'une initiative particulière, peut répondre à des orientations plus ou moins marquées : les deux premiers ensembles, dont le thème principal est l'exil, apparaissent ainsi comme des moyens en vue d'assurer le positionnement et de construire la posture des écrivains exilés (p. 33) ; le troisième permet plutôt aux auteurs francophones africains de relater leur enfance en la rapprochant de la jeunesse de leur continent d'origine.

La deuxième partie, « L'histoire à l'aune du récit d'enfance... », traite du statut du récit par rapport à l'histoire et considère donc le texte comme la mise en narration d'une mémoire marquée par un fait politique. Maroua El Naggare débute cette partie avec l'exemple du journal d'Anne Franck, « une enfant juive allemande », qui relate l'exil de sa famille fuyant le totalitarisme pendant la Seconde Guerre mondiale. Une telle rupture avec les origines implique aussi un brouillage du souvenir ; l'auteure illustre cet enjeu avec le récit de Rachel Mizrahi intitulé « Un jour j'irai » (p. 73-76). Dans les pays anciennement colonisés, le souvenir d'enfance est aussi un prétexte pour relater au lecteur l'histoire de la colonisation, mais du point de vue de la marge. Un effet semblable est obtenu lorsque l'enfance a eu lieu dans un pays africain qui subissait une dictature à l'époque post-coloniale, comme dans la nouvelle « La folie était venue avec la pluie » de l'Haïtienne Yannick Lahens (p. 131).

La troisième partie, « Enfance et trauma », s'intéresse aux effets de l'exil sur le personnage devenu adulte et traite des récits évoquant une « mémoire blessée » (p. 14.) Au moyen d'une définition du trauma empruntée à Freud (p. 14), l'auteure met en exergue la question de l'ostracisme dans des récits tels que « La moustiquaire » et « Les jeunes filles de la Colonie » de Leïla Sebbar : la fracture spatiale établie par l'administration coloniale favorise un repli sur soi de l'enfant, un phénomène de rejet culturel (voir le cas du personnage de Kuna dans « L'enfant de la lune » d'Eliane Kondjo) et des problèmes familiaux (voir les cas de Nancy Huston et de Rauda Jamis, qui ont toutes deux fait l'expérience de l'absence parentale). Ces blessures aboutissent soit à tenter de reconstruire la figure parentale, soit à se distancier de ladite figure, soit encore à recourir à une forme de parricide. Mais les récits d'enfance n'insistent pas vraiment sur le fait tragique, en l'occurrence la mort de l'être cher :

« le traumatisme psychique est donc décelable à travers une esthétique de l'évitement qui préside à l'écriture des souvenirs de l'enfance » (p. 196).

La quatrième et dernière partie, intitulée « L'enfance comme monde à part. Le récit d'enfance entre nostalgie, rejet et mythification », étudie les différents types d'exil, car, « selon que l'éloignement [a] été vécu comme un arrachement ou une libération, les représentations de l'enfance divergent » (p. 14). L'auteure a répertorié trois types d'attitudes : la nostalgie du temps de l'enfance, la volonté de rompre avec l'enfance à partir d'une écriture fragmentaire, et enfin la représentation de l'enfance comme un monde clos et indépendant du monde adulte ; dans ce dernier cas, l'écrivain rend le monde de l'enfant autonome en donnant du crédit à la vision du monde de celui-ci ; la nouvelle de Kangni Alem, qui sublime l'enchantement de l'enfant face aux choses (p. 297), en est un parfait exemple.

Maroua El Naggare conclut qu'« écrire l'enfance reviendrait en somme à dire d'où l'on vient, pourquoi l'on est parti, quels liens sont entretenus avec les pays d'origine et d'adoption, comment l'on est venu à l'écriture... » (p. 332). Au-delà de l'aspect thématique qui fait l'essentiel de son propos, l'auteur touche aussi du doigt certains enjeux esthétiques du récit d'enfance, comme le travail de la voix et de la personne narratives, ou encore celui de la métaphore et du fragment. Cette étude dont la structure et la clarté répondent aux normes d'une thèse pose ainsi les jalons d'une analyse plus générale de la poétique du récit d'enfance en recueil.

■ Merveilles Léoncia MOULOUNGUI

FINK (KATHARINA), GERHARD (SUSANNE), SIEGERT (NADINE), DIR., *FAVT : FUTURE AFRICA VISIONS IN TIME*. NAIROBI : CONTACT ZONES NRB ; [BAYREUTH] : BAYREUTH ACADEMY OF ADVANCED AFRICAN STUDIES, [2017], 243 P. – ISBN 9789966099556.

En 2016 a eu lieu à Bayreuth une exposition intitulée *Future Africa Visions in Time* : elle rassemblait dix-neuf projets artistiques et installations mobilisant une quinzaine d'artistes et autant de chercheurs. L'ouvrage présenté ici est bien davantage qu'un simple catalogue de cette exposition : il se propose de faire dialoguer les artistes et les chercheurs autour de la notion de « futur », en documentant le processus de création, en créant des ponts entre recherche et création, et en ouvrant les horizons disciplinaires. Les ressources du futur font l'objet de neuf entrées d'un glossaire, qui correspondent à autant